

« deux exemplaires du décret de la Sacrée Congrégation des  
« Rites qui autorise la récitation en public des Litanies du  
« Sacré Cœur de Jésus et qui annonce la prochaine consécra-  
« tion solennelle du monde entier à ce même divin Cœur, que  
« Votre Sainteté, par un excès de bonté paternelle, a daigné  
« me faire remettre. Confuse et anéantie par un tel acte d'at-  
« tention de la part de Votre Sainteté, je me prosterne à vos  
« pieds et vous remercie du fond de mon cœur. Il m'est impos-  
« sible d'exprimer à Votre Sainteté ce qui se passe dans mon  
« âme de confusion, de reconnaissance et d'émotion profonde.  
« D'un côté, ma grande indignité et misère, et de l'autre côté  
« un torrent de grâces et ce souvenir si précieux dont Votre  
« Sainteté a voulu consoler la plus misérable de vos filles.  
« Quel trésor cet envoi de Votre Sainteté renferme pour moi !  
« Le Vicaire de Jésus-Christ daigne se souvenir d'une pauvre  
« religieuse, lui envoyer sa bénédiction et par cela, pour ainsi  
« dire, confirme les faveurs que le divin Epoux dans son infinie  
« miséricorde me dispense. Ah ! oui, je ne suis pas digne d'une  
« si grande grâce, *Misericordias Domini in æternum cantabo.*  
« Et quelle consolation ce décret renferme pour moi : le divin  
« Cœur de Jésus a inspiré à Votre Sainteté cette sainte et  
« grande résolution de correspondre à son ardent désir en lui  
« consacrant le monde entier ! Qu'il soit à jamais loué ! Il  
« inondera l'âme de Votre Sainteté des délices cachés dans son  
« Cœur adorable, et ne manquera pas d'accomplir ce qu'Il a  
« promis. Lorsque Votre Sainteté se trouvait gravement ma-  
« lade dernièrement, mon manque de foi me faisait trembler à  
« la pensée que cette consécration ne se ferait pas.

« Je me plaignais à mon divin Epoux et Il daigna me con-  
« soler en m'affirmant qu'Il conserverait la vie de Votre Sain-  
« teté pour accomplir les désirs de son Cœur, et en m'assurant  
« que tout était en bon chemin pour réaliser cette consécration.  
« Puis il ajouta : « Confie-toi en moi, mon Cœur régnera, mon  
« Cœur triomphera. » L'aurore de ce triomphe, Votre Sainteté  
« me l'annonce par l'envoi du décret ; ne dois-je pas tressaillir  
« de joie et d'allégresse !

« Je prie Votre Sainteté de daigner agréer bénignement les  
« plus humbles remerciements de mon cœur reconnaissant et  
« les protestations de ma plus parfaite soumission envers l'au-